L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 MAI 1879. 52me Année

DUFOUR & LIENY,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI 10 MAI 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Placide J. Spear à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriété améliorée dans le Second District. Le batisse en briques à trois étages No 6 rue des Remparts et la batisse en briques à trois étages No 10 rue des Remparts.

Par C. E. Girardey à la Bourse d'encan St-Charles, les magasins en briques, à trois étages et maisons de résidences au coin nord-est des rues Canal et Basin; aussi, la célèbre plantation sucrière connue sous le nom de "Habitation Balize," située dans la paroisse Plaquemine, sur la rive droite du fleuve, et pourvue de moulin à vapeur et de machines, avec animaux, instruments aratoires, etc. La dite habitation est en pleine culture et promet une récolte abondante. Il s'y trouve une magnifique maison de maître, une orangerie, etc.

Par S. Guionnet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, magnifiques terrains dans l'îlet formé par les rues de l'Esplanade, Claiborne, Robertson et Kerlerec, formant partie du beau jardin de M. Marcondet; aussi, placement très avantageux d'une propriété rue Royale No 88.

Par O. Valeton, au No 96 rue des Magasins, 90 caisses huile d'olive.

Grandes occasions aujourd'hui à midi, à la Bourse d'encan St-Charles en habitations sucrières, propriétés foncières de la ville, comprenant des emplacements de commerce populaires, magasins et résidences, rue du Canal, de la Nouvelle-Levée, Tchoupitoulas, Bassin et Thalia, et résidences rues St-Charles, Magnolia, Bassin, Melpomène et Prieur. Toutes ces propriétés devant être positivement vendues pour le compte de successions et autres, par C. E. Girardey, encanteur. L'attention de nos lecteurs cherchant des placements sûrs et avantageux est appelée sur cette excellente occasion. Voyez les annonces descriptives pour les conditions et tous les détails.

Les travaux de la Convention.

Le comité de la dette d'État est en possession des informations fournies par l'auditeur sur les Bons convertis et nous pensons qu'il doit avoir les autres documents nécessaires, la collection des rapports des auditeurs et les rapports des commissions législatives sur les livres de l'auditeur et sur les opérations de conversion. Avec tous ces documents il peut établir le tableau des dettes avec leur origine, leur cause vraie ou simulée, et procéder à un examen approfondi des diverses classes de la dette.

Si le comité n'a pas encore reçu de propositions de la part des créanciers publics, il a eu l'honneur de recevoir la visite de certains délégués d'un cercle financier qui a déjà tenu quelques séances secrètes à la Bourse au coton.

Le comité ayant pour mission d'éclairer la Convention sur tout ce qui concerne la dette, fera très bien pour s'éclairer lui-même d'écouter tout le monde. Mais peut-être ferait-il bien de ne recevoir les visites des intéressés qu'en séance publique. Il ne s'agit pas ici d'affaires à arranger sous le manteau de la cheminée et ce que la convention décidera ne doit pas être le résultat de négociations conduites secrètement. Le salut de notre État dépend de la solution qui sera donnée au problème financier et il importe que les motifs qui auront guidé nos conventionnels apparaissent au grand jour.

La majorité de la Convention a montré jusqu'ici dans ses votes des dispositions assez favorables, pour que nous ayons pleine confiance dans ses intentions, mais elle doit être en garde contre toutes les tactiques, contre toutes les séductions. Les porteurs de Bons paraissent avoir constitué une ligue puissante qui a ses organes dans la presse et ses avocats dans la Convention, et cette ligue se fait encore appuyer par une organisation de citoyens honorables qui peuvent être personnellement désintéressés dans la question, mais qui sont inféodés au culte du crédit de l'État et qui négligent un peu trop l'autre face de la question.

Le but de cette ligue est d'amener la Convention à réduire seulement l'intérêt de la dette, sans toucher au principal. Tous les efforts vont tendre à ce résultat. On a déjà essayé de démontrer qu'en réduisant convenablement les dépenses du gouvernement, il ne faudrait pas une taxe beaucoup plus élevée que cinq mills pour faire face à l'intérêt réduit de la dette. Mais on ne dit pas avec quoi on paiera le principal; on veut réserver cette question pour l'avenir. La prospérité revenant, dit-on, la valeur des biens imposés s'accroîtra et les revenus de l'État augmenteront sans qu'il soit nécessaire d'élever la taxe.

Nous répondons à cela qu'une taxe directe de cinq mills est déjà trop élevée et qu'il faudra la réduire à mesure que l'assessement montera. Un demi pour cent pour l'État, un pour cent pour la municipalité ou la paroisse, cela fait plus du cinquième du revenu ou de l'intérêt. Ce serait supportable si les contribuables n'avaient pas été précédemment obérés. Mais il ne faut pas oublier que voilà dix ans qu'ils sont pressurés, que beaucoup sont complètement ruinés, qu'un grand nombre le sont aux trois quarts et que la catégorie la plus favorisée l'est à moitié.

Si on écoute les réclamations des créanciers, il faut aussi prêter l'oreille aux doléances des contribuables qui ont bien plus perdu par les taxes qu'ils ont payées et par la dépréciation qu'ont subie leurs biens, que ne peuvent perdre, même par une nouvelle réduction, les porteurs de Bons. On pourrait mettre en regard dans un tableau d'un côté ce que l'État a payé d'intérêt à ceux-ci, et de l'autre ce qu'il a reçu de taxes des contribuables; ce tableau serait instructif.

Si le comité de la dette veut être complètement édifié sur le sort de la propriété foncière, il n'a qu'à entendre les avocats qui ont liquidé depuis quelques années de grandes successions, ou les agents qui ont eu à gérer dans cette ville de nombreuses propriétés. Pour ce qui concerne les biens ruraux, les saisies pour taxes disent toute l'histoire.

La Convention a été élue avec un mandat presqu'impératif au sujet de la dette. Elle ne remplirait pas sa mission, si elle se contentait de réduire l'intérêt et de laisser peser sur l'État une dette de douze à quinze millions, en réservant aux chances éventuelles de l'avenir le remboursement du principal.

Le rapport du comité sur la limitation des pouvoirs contient d'excellentes dispositions, mais il y a des articles qui peuvent être améliorés. La Convention en adoptant le substitut de M. Caffrey au premier article, a fait preuve d'un véritable esprit de réforme, et nous espérons qu'elle appliquera cet esprit aux autres dispositions.

Les articles 25 à 28 sur la limitation des dettes sont peut-être les plus importants, et nous espérons que la Convention les adoptera, car les taux fixés peuvent être considérés comme un maximum de ce que peut supporter d'impôts la population de cet État.

Le public suit avec un vif intérêt une grande anxiété les débats de la Convention. S'il y a des membres qui ont les défiances, il y a ceux qui ont des craintes et qui se préoccupent de l'espoir d'une amélioration prochaine dans la situation.

A part du vote dans l'indépendance sur une résolution relative à la quarantaine et où on pourrait voir une prédisposition à sacrifier les grands intérêts commerciaux de cette ville à un déplorable préjugé, nous n'avons que lieu de nous féliciter de l'esprit qu'indiquent les votes déjà recueillis depuis l'ouverture de la session.

Nouveau moyen de tuer le germe.

Une bonne cuite.

La science passe si vite d'une théorie à l'autre en matière de fièvre jaune, que les législateurs auront de la peine à la suivre. A peine le Congrès vient-il de voter $200,000 pour la construction d'un navire réfrigérant qui doit servir à tuer par le froid le germe invisible et insaisissable de la fièvre jaune, que presto, voilà un savant qui déclare que ce n'est plus par le froid mais par le chaud qu'il faut procéder.

Le chimiste du bureau de santé propose un moyen infaillible de tuer le germe, c'est de construire à la quarantaine une chambre dans laquelle on soumettrait à une température de 350 degrés Fahrenheit, les équipages, les passagers, leurs vêtements, leur literie et tout ce qui pourrait être enlevé du navire suspect. Rien ne résiste, paraît-il, à une pareille cuisson. Le chimiste a détruit lui-même des formes de torulacea et de vibrions à 250, et tous les savants sont d'accord pour reconnaître qu'une température de 300 détruit toutes les formes connues de germe. Oui, mais la forme du germe de la fièvre jaune est encore inconnue et elle peut résister à une cuite même de 350 degrés. Il faudrait peut-être aller jusqu'à 500°.

Le moyen russe serait encore plus sûr. Envoyer en mer au-devant de tout navire un remorqueur chargé de pétrole qui, à longue distance, à l'aide d'une pompe puissante, inonderait de pétrole le navire venant d'un port géographiquement suspect et y mettrait le feu à l'aide d'une fusée. Si le cartme surnageait, on le coulerait à coups de canon. On aurait sûr alors qu'aucun germe ne pourrait être introduit subrepticement...... par la voie du fleuve.

Cela n'empêcherait pas, il est vrai, les passagers de la Havane et de Vera Cruz de venir avec leurs malles par terre, après s'être fait débarquer à Cedar Keys ou à New York, mais on serait arrivé au desideratum, le *non intercourse* par mer; et si on n'avait pas réussi à tuer le germe, on aurait sans aucun doute tué le commerce par mer de la Nouvelle-Orléans, ce qui serait une consolation pour la science.... par pour le commerce.

P. S.—En relisant la lettre du chimiste, nous nous apercevons qu'il ne comprend ni l'équipage, ni les passagers dans les objets qui devront être soumis à la cuite. C'est un manque de logique. Qu'en fera-t-on? Se contentera-t-on de les garder à l'intérieur du navire, où l'on doit injecter de la vapeur à très haute température pendant plusieurs heures? Cuits d'un côté ou échaudés de l'autre, ils ne sauraient échapper à leur sort. On ne dit pas si le médecin de la quarantaine devra rester dans la chambre à cuite pour vérifier si le thermomètre marque bien 350° et pour observer l'effet que produira cette température sur la forme encore inconnue du germe supposé.

Bottes en chevreau français, pour dames, à l'ETOILE ROUGE.

LA QUARANTAINE ELUDÉE.—Il est arrivé hier de la Havane par la voie de Cedar Keys, un certain nombre de passagers avec leurs malles. Il est parti dimanche dernier de la Havane par cette voie dix-huit voyageurs pour les États-Unis qui sans la quarantaine, eussent pris le steamer Chase. En même temps que ces voyageurs arrivaient à la Nlle-Orléans, le steamer Chase entrait dans le fleuve; il doit être actuellement à la quarantaine où il devra rester vingt jours.

Ce fait qui va se reproduire tout l'été et que nous avions prévu, prouve toute l'absurdité de la quarantaine.

Un négociant de nos voisins a reçu par un des voyageurs arrivés hier une deuxième lettre de change; la première qui doit être à bord du St. Louis ne lui est pas encore parvenue. La maison sur laquelle est tirée cette traite a refusé de la payer parce qu'elle n'a pas encore reçu la lettre d'avis qui est probablement aussi à bord du St. Louis. Nous demandons quelle nécessité il y a à faire subir vingt jours de quarantaine aux malles?

Le comité, qui vient d'être nommé sur la proposition du colonel Hardee, pour modifier les règlements de la quarantaine, fera bien de s'occuper de cette question des malles.

Cette proposition du colonel Hardee indique que certains membres du bureau commencent à comprendre l'immense tort que leur quarantaine absolue de vingt jours fait au commerce. S'ils veulent réparer le mal ils devront se hâter de revenir à un système moins exclusif. Tout amour-propre doit être mis de côté quand il s'agit de l'existence commerciale d'une ville de 200,000 âmes. Si les membres du bureau avaient prévu les conséquences que devait avoir leur système, nous sommes convaincu qu'ils auraient reculé devant son adoption. Il n'est jamais trop tard pour reconnaître son erreur.

Un problème à résoudre: Où le propriétaire de l'ETOILE ROUGE peut-il trouver la chaussure pour pouvoir la vendre à si bon marché?

NEW YORK LIFE INSURANCE COMPANY.—On dit souvent, et peut-être quelques uns le croient, que l'assurance ne crée pas ou sauve de l'argent; mais qu'elle fait retomber sur un plus large espace les pertes incidentes à la vie et aux biens, de manière qu'elles n'affectent pas profondément ceux qui en souffrent individuellement. Cela pourrait être vrai si l'argent que nos grandes compagnies d'assurance reçoivent était simplement payé en pertes sans passer par un procédé de placement dans l'intérieur. En réalité une forte masse de richesse est créée par les opérations d'une grande compagnie d'assurance sur la vie si elle est bien conduite, comme évidemment quelques unes d'entre elles le sont. L'état de situation de la compagnie d'assurance de New York sur la vie, comme on le voit dans nos colonnes, montre qu'elle avait en janvier dernier $37,000,000 d'actif, pendant que son passif excédait à peine $34,000,000 en prenant tout sur le pied le plus défavorable.

On aurait tort de supposer que ces porteurs de polices individuelles étaient administrés cet argent aussi bien ou y étaient ajouté et largement s'ils l'eussent gardé en leurs mains. Loin de là, il est tant à fait sûr qu'une large proportion des primes payées pour assurances sur la vie, consiste en sommes d'argent qui non employées comme cela n'auraient pas été économisées du tout, et qui auraient été mal employées ou perdues, si la possession de l'assurance sur la vie n'eût fait prendre aux porteurs de polices d'économie et leur eût mis un but vers lequel tendre.

L'expérience prouve surabondamment que ceux qui ont pris l'engagement d'une assurance sur la vie par lequel ils sont porteurs de police pour ce tout lequel sauront de faire ses payements et placer tout ce qu'il aurait payé, le résultat serait désastreux pour les assureurs et pour les assurés.

Les anciens plans, si bien établis, sont les meilleurs après tout; car il n'y a rien de plus certain, financièrement dans ce monde, que ceci; c'est que les bénéficiaires dans l'ancienne compagnie d'assurance mutuelle sur laquelle nous appelons maintenant l'attention, recevront le plein montant qui leur est garanti par ses polices. A la Nlle-Orléans et en Louisiane nous avons eu et nous avons encore les plus grandes occasions de la juger par ses œuvres envers les familles et d'autres assurés.

GRAND VOLKSFEST ALLEMAND.—Nous publions aujourd'hui le programme du grand Volksfest allemand qui doit être donné dimanche et lundi aux Fair Grounds, au bénéfice de l'asile des orphelins allemands protestants. On verra que deux orchestres ont été engagés pour l'occasion et que le programme embrasse tous les jeux et amusements propres à rendre la fête attrayante. Il y a des courses qui promettent d'être très intéressantes. Le prix des billets est fixé à 50 cents.

LIBRAIRIE HÉBERT.—La maison Hébert, au coin des rues Chartres et Bienville, vient de recevoir l'*Illustration* et le *Monde Illustré* du 19 avril.

—Lilienthal, le photographe, n'a à son emploi que des artistes de premier ordre.

BOTTES ABSORBÉES! BOTTES DONNÉES pour bébés à l'ETOILE ROUGE.

LOUISIANE.

Notre confrère J. Gentil, du *Louisianais*, s'exprime avec énergie sur la question de la dette. Nous citons avec plaisir quelques extraits de son dernier article:

En vérité, messieurs de la Convention, vous n'avez rien à craindre du peuple.

Et si demain, comme nous l'espérons, ayant la virilité de la raison et du patriotisme, vous osez dire à la monstrueuse et formidable dette de l'État que vous ne la connaissez point, qu'elle est un passé plein d'iniquités et de mensonges, que le présent et l'avenir ne peuvent avoir rien de commun avec elle, ou tout au moins qu'il n'en faut admettre que ce qui est consciencieusement justifiable et parfaitement vrai, soyez bien qu'on n'entendra nulle part une grande clameur de colère, d'indignation ou de mépris, mais bien plutôt un cri de soulagement, de joie et de délivrance.

Le sol affranchi tressaillera.

Le travail délivré battra des mains.

Il y aura concert de bénédictions dans le peuple, avec le commerçant, le boutiquier, le propriétaire, le locataire, l'agriculteur, le travailleur, l'ouvrier et l'honnête homme.

Oui, la dette actuelle de la Louisiane est une damnation, une condamnation et une abomination. En outre, elle dit toutes nos folies passées. Vivre avec elle, si toutefois la chose est possible, c'est vivre avec la mort. Et ce n'est pas, vous le savez bien, le peuple qui l'a contractée.

Donc, en supprimant la dette du passé, ou tout au moins en la réduisant à sa valeur de conscience et d'exactitude, messieurs de la Convention ne feront que leur devoir de patriotes. On les applaudira. Ils auront bien mérité du présent et de l'avenir: du présent délivré et de l'avenir affranchi.

Nous empruntons au *Louisianais* ce qui suit:

Récolte—Il est tombé une très généreuse pluie dans notre canton.

Loudaie Dominum.

Le plant de cannes pousse très vigoureusement. Il est beau.

Les souches ne donnent généralement pas la même satisfaction.

Le maïs est superbe partout.

Le riz est de même.

Mais les riziers sont inquiets. Le fleuve a baissé et baisse. Il faut installer des pompes à irrigation.

Ainsi font MM. Trist, Hall et plusieurs autres.

A propos de récolte, celle de l'année dernière a été comme suit à St-Jacques: 8,925,550 livres de sucre, 13,369 barils de mélasse et 20,799 barils de riz écalé.

Guano—Le champ de guano de l'Ilson, découvert dans la paroisse St-Jacques, se trouve sur l'habitation Cabahanocé, à l'endroit nommé *Trois Cyprès*.

Il y a plus de mille ans que les carencres ont choisi cet endroit pour demeure, et qu'ils y couchent.

Nous lisons dans le *Sucrier* de la Nouvelle-Ibérie:

Une élection a eu lieu le 5 mai à Jeanerette. Il y avait deux listes rivales de candidats démocrates; ont été élus: maire M. J. Alcide Provost, aldermen MM. N. Druilhet, Perry Johnson, U. Romero, A. L. Menot et Alcibiade Jadice.

Le *Sucrier* annonce le décès le 2 mai de M. St-Cyr Etie, âgé de 49 ans, allié à un grand nombre de familles créoles d'origine française et espagnole.

Souliers de pêcheur à 75 sous la paire à l'ETOILE ROUGE.

L'INDUSTRIE SUCRIÈRE.

DU TRAITEMENT DES MÉLASSES.

Nous extrayons ce qui suit d'un article du *Journal des fabricants de sucre*:

Deux procédés de traitement des mélasses se sont répandus dans les sucreries allemandes en 1877-78. Ce sont les procédés de l'osmose et de l'élution. Plus de quatre-vingts usines ont adopté l'osmose, et environ une douzaine ont installé l'élution. Les avis étaient, jusqu'ici, partagés sur les avantages de ces procédés; on reconnaît aujourd'hui (2) que la supériorité revient à l'élution, malgré les frais d'installation considérables nécessités par cette méthode. Autant que les documents officiels permettent de juger, les résultats de l'osmose sont variables et incertains, car le succès de cette opération dépend notamment de la composition chimique de l'eau, et en outre le travail doit être réglé d'après la nature des mélasses, variables comme on sait.

A ces difficultés, il faut ajouter est la convénient que la dépense de vapeur et les frais de combustible sont considérables lorsque l'on osmose en dehors du travail proprement dit de l'usine; de plus, le sirop osmosé donne un grain très fin. Il résulte de ceci que, dans le turbinage, une grande partie du grain s'échappe par les mailles de la turbine et le rendement au turbinage est relativement faible. La qualité du sucre osmosé est sensiblement inférieure à celle du sucre obtenu par l'élution. Ce dernier procédé donne un rendement en sucre bien plus considérable et permet en outre l'avantage de laisser des résidus de grande valeur, comme engrais, au moyen desquels on peut restituer au sol les substances qui lui ont été enlevées par la betterave. L'augmentation de rendement réalisée par l'élution est telle qu'il a suffi, dans cinq fabriques de la Saxe montées avec ce procédé et avec la diffusion, de 854 kilog. de betteraves pour faire un sac de sucre brut tandis que les autres usines de la même province également pourvues de la diffusion, ont dû employer dans l'élution 1028 kilog. de racines pour obtenir la même quantité de sucre.

Il y en a qui se mettent le doigt dans l'œil, d'autres qui ont de ces belles ombres!......il y en a aussi qui ont le bon esprit de se chausser qu'à l'ETOILE ROUGE.

— Nous lisons dans le *Courrier des États-Unis*:

M. Léon Chotteau, délégué du comité français pour la préparation d'un traité de réciprocité commerciale entre la France et les États-Unis, est de retour de Washington, où il a reçu le meilleur accueil dans les cercles politiques. Le président Hayes lui a montré les dispositions les plus favorables, ainsi que M. Evarts, secrétaire d'État, et plusieurs des membres les plus éminents du congrès. La mission de M. Chotteau est donc en bonne voie, et ses efforts persévérants lui donneront, on espère, bientôt le pouvoir... M. Chotteau va rester quelques jours à New York, où il a peine reposé, il repartira pour l'Ouest et la Californie, où l'attendent de nouveaux travaux, et nous avons tout lieu de l'espérer, de nouveaux succès.

Si un monsieur veut se mettre à l'aise qu'il achète une paire de souliers de pêcheur pour 75 sous à l'ETOILE ROUGE.

Donnés plus de comme ceux, à cet temps une des plus célèbres de Messs Whitney pour les cheveux... ...25 cents à la boutique.

Pantoufles anciens genres à l'ETOILE ROUGE.

—L'attention qui se porte en ce moment d'une manière spéciale sur le Czar, donne un intérêt particulier à l'esquisse biographique que consacre au souverain russe la *White-Hall Review*. Nous en détachons les passages suivants:

Ce qui frappe celui qui approche la première fois Alexandre II, c'est sa profonde tristesse. En vérité, il a un aspect aussi grave et aussi mélancolique que le Dante. Un des amis intimes de Sa Majesté nous disait un jour qu'aucun souverain plus que le Czar n'a le sentiment des responsabilités qui lui imposent ses fonctions. Ce sentiment l'opprime d'autant plus qu'il est un souverain despotique et que ses ministres n'ont aucune responsabilité.

Il n'était pas si triste dans sa jeunesse: ce n'est qu'après 1849, et surtout lorsqu'il monta sur le trône impérial, que sa physionomie prit cette teinte de tristesse qui ne l'a pas quitté. La mort de sa tante, la grande-duchesse Hélène, et celle de son fils aîné qu'il adorait, lui laissèrent une douleur intense.

La *White-Hall Review*, poursuivant son esquisse biographique, rappelle que le Czar est fataliste et qu'une de ses maximes favorites, c'est qu'il faut réfléchir avant d'agir, mais qu'une fois la résolution prise, il ne faut jamais reculer:

Il y a quelques années, étant à la chasse, il se trouve tout à coup devant un ours, et aurait été affreusement meurtri, si Petroff, un de ses officiers, qui se trouvait à son côté, ne l'avait poussé en arrière.

On sait que S. M. l'Empereur est un des plus beaux hommes de son Empire. Il tient plus des Hohenzollern que des Romanoff, car c'est en mère qu'il fut élevé.

Il aime par dessus tout la vie tranquille de famille; bien que son caractère diffère entièrement de celui de la czarine, il passe ses soirées à jouer le *gluraback* (espèce de whist), et autant que possible se couche vers onze heures et demie. Le matin vers sept heures, il est déjà debout, et va se promener dans le parc, où on peut le voir marcher de long en large, absorbé entièrement par ses méditations mélancoliques, et caressant de temps en temps son superbe lévrier *Milord*. C'est, d'ailleurs, à cette heure qu'a eu lieu l'attentat de Solovieff.

60.—Stimulez les reins.—En addition à leurs propriétés toniques, les "Hostetter's Stomach Bitters" exercent une influence bienfaisante sur les reins et la vessie, quand ils sont inactifs, en les stimulant à des efforts nouveaux, ... l'organe de l'urination. Par... inflammatoires, et productifs de maux irréparables s'ils ne sont pas radicalement extirpés. Les reins et la vessie... la cause de la maladie et de la désorganisation... les autres parties du système, les puissants et vivifiants effets des amers, qui en outre corrigent l'état dérangé de l'estomac, des boyaux et du foie.

Le taux de la mortalité dans notre pays est ... des remèdes... Pour les maux de gorge, etc., le Sirop Allemand de Boschee est recommandé... Plus de 300,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier...

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré LUNDI, 12 mai, à sept heures et demie du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feu FRANÇOIS AVEGNO, décédé à Paris le 14 avril 1879. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de feu frère, Philippe Avegno, Mme Avegno et Fortuné Avegno,—de ses sœurs, Mme J. M. Lapeyre, Mme Alexandre Baccoval et Mme Numa Lacoste,—de ses belles-sœurs, Mme Bernard Avegno et Mme Aimée Avegno, sont priés d'assister à la cérémonie. 9 mai—2f

GRAND

VOLKFEST ALLEMAND

Au bénéfice de l'Asile des Orphelins Allemands Protestants.

DIMANCHE et LUNDI, 11 et 12 mai,

AUX FAIR GROUNDS.

Le Festival commencera par un grand concert qui commencera dimanche à midi.

Les cérémonies d'ouverture commenceront à 3 heures précises. Le programme se compose de: Morceaux choisis d'Opéra par un orchestre dirigé par l'excellent ... Chant par Geo. T. Beck; chants par le Germania Glee Club et les orphelins, etc.

Une série de jeux et amusements populaires sous la direction de M. J. W. Rohrmann commencera à 4 heures, comprenant une course en sac, une course à pied par des jeunes garçons et des jeunes filles, la course à l'œuf, jeu de balles, jeu des prix, course en char pour les jeunes filles, concours de danse, etc., etc.

Aussi, une grande course au trot pour $250, en parties liées, arrangée par quatre membres connus qui conduiront chacun leur cheval et leur buggy.

Quantité d'autres amusements.

Les buvettes sont sous le contrôle de citoyens connus membres de l'association.

Un grand restaurant bien approvisionné, situé dans le bâtiment de l'Exposition, près des tribunes, sera dirigé par l'association auxiliaire des dames, et on y trouvera aux prix de la ville toutes les primeurs.

Deux grands orchestres ont été engagés, et les danses sur la plateforme et dans le bâtiment principal dureront jusqu'à onze heures du soir.

Les Fair Grounds seront brillamment illuminés et la plus grand ordre sera maintenu.

LUNDI, 12 MAI.

Le programme de la veille moins les cérémonies d'ouverture, sera répété.

Aussi, à 4 heures, grande course à pied en parties liées d'un mille, les entrées seront faites dimanche.

Les amis des orphelins et le public sont invités à venir.

Billets 50 cents; entrée gratuite pour les enfants.

P. W. ... Président.
F. RICHERS, Vice-Président.
HY. OERTLING, 2e Vice-Président.
ALBERT F. BOLL, Secrétaire.

10 mai—2f

Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs.

Une 1ère Grande Fête Champêtre sera donnée le 11 mai 1879, au Magnolia Garden.

Prix du billet........50 cents.

Les dames seront admises par invitation. On pourra s'en procurer dans les principaux Restaurants, ainsi que chez M. Roque, coin Conti et Bourbon.

Deux médailles seront décorées, dont une en or et une en argent, aux danseurs qui seront le plus fort pleinement de ...

Il y aura divers amusements, plus une loterie comprenant les lots suivants:
1 montre en or,
1 parure pour dame;
1 caisse vins et liqueurs, etc.

—Comité d'arrangements—
FRANK BÉRARD, Chairman.
Rieule A. Vidal, Benoît Forgue, C. Gomez,
F. D. Aimé, Denis Pochon,
S. M. Bonifacio.

Les premières qualités de vins et de liqueurs seront servies et le service du lunch sera fait avec une attention spéciale.

Les prix des vins et liqueurs seront mentionnés au jardin.

Par ordre du comité.
FRANK BÉRARD, chairman.
LOUIS A. TRAPET, Secrétaire.

AVIS.

LA raison sociale HAY & MEHLE est dissoute par la retraite de M. Alexander Hay. M. WILLIAM MEHLE continue les affaires pour son propre compte, à l'ancien siège de la société, et paiera sur demande toutes les dettes de la société.

M. ALEXANDER HAY se retirant remercie les nombreux amis de la maison ... qu'il en a reçu depuis son entrée aux affaires, ... accorder la même confiance à son successeur M. Mehle.

ALEX. HAY.

Nlle-Orléans, 6 mai 1879.

Restaurant Astredo House

A l'extrémité du Nouveau Lac, les ... Les familles y trouveront tous les agréments possibles.

Dîners particuliers et dîners pour sociétés, fournis à des prix raisonnables.

10 mai—1m J. ASTREDO.

DUDLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de voitures à ... charrettes à ... wagons à ... Nous appelons l'attention sur nos ... à Wheeling, W. Va... Nous ... Nos. 127 et 129 Gravier.

Rapport sur la situation

DE LA

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company,

DE LA NLLE-ORLEANS, LIM.,

A la clôture des Affaires le 6 mai 1879.

ACTIF:

Prêts et escomptes		$612,146 94
Bons et garanties		[illegible]
Coffres et dépenses		[illegible]
Propriété foncière		[illegible]
Mobilier et accessoires, y compris les voûtes de dépôts		58,000 00
Change et numéraire	$142,000 32	
Argent	[illegible]	[illegible]

PASSIF:

Capital action		$500,000 00
Dû aux banques et aux banquiers		[illegible]
Dividendes non divisés		[illegible]
Dépôts portant intérêt	$179,346 95	
Dépôts ne portant pas d'intérêt	131,458 41	
		310,799 16
Total		$1,170,804 82

B. C. PALMER, Président.

[illegible]

A partir de ... Dépôts ... suivantes:

1. Un intérêt de 5 pour cent. sera payé le 1er janvier et le 1er juillet sur toutes les sommes qui auront resté en dépôt trois mois pleins; aucun intérêt ne sera payé sur les sommes déposées pour moins de trois mois.

2. Toute somme au-dessous de $100 peut être retirée sur demande.

3. Les sommes au-dessus de $100 et au-dessous de $500 peuvent être retirées après quinze jours d'avis.

4. Les sommes au-dessus de $500 et au-dessous de 1000 peuvent être retirées après trente jours d'avis.

5. Les sommes au-dessus de 1000 ne seront payées qu'à des conditions spéciales quant à l'intérêt et au temps où elles pourront être retirées.

6. Tous les dépôts seront portant intérêt ... après cette date, seront soumis aux conditions ci-dessus.

Nous appelons l'attention ... public sur notre VOUTE DE SURETÉ POUR DÉPOTS; on peut y louer des boîtes depuis $5 jusqu'à $100 par an, selon leur grandeur et leur position. Toutes les garanties contre ... les voleurs de ce genre ont été prises et nous pouvons hardiment déclarer le nôtre parfaitement sûre.

Sami—3f

FRITZ JAHNCKE,

208 et 210....DELORD....208 et 210

Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de

SCHILLINGER PATENT PAVEMENT.

Marchand de pierres allemandes, de Carbonate, Rock River Flagstone et de ciment de Portland.

Ordres laissés à la Boîte 148 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés. 1m

Bureau des Assesseurs, Nlle-Orléans, 6 mai 1879.—Avis aux porteurs de polices des compagnies composant le Bureau des Assesseurs de la ville: L'usage de machines à gaz de toute dénomination ne sera permis sans ... qu'on en ait fait préalablement la déclaration ... inscrite dans les polices. Toute infraction à ce règlement frappera les polices de nullité.

Par ordre du Bureau.
7 mai—3f GEO. MATHER, secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelle des Marchands, rue du Canal 104—Nouvelle-Orléans, 8 mai 1879.—A la demande pour l'élection de Directeurs tenue au bureau de la Compagnie le 7 avril dernier, les messieurs suivants ont été élus:

MM. P. Maspero, John Geddes,
D. Fatjo, M. W. Smith,
J. J. Fernandez, Jno. E. Lalande,
Edward Toby, Chas. Lafitte,
Paul Fourchy, B. W. Taylor,
D. A. Chaffraix.

Et dans une réunion du Bureau qui a eu lieu le 5 mai 1879, M. Paul Fourchy a été à l'unanimité réélu président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

CONSULTATION et MOKAINE.

En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma *Mokaine* dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra en trouver à mon office de consultation, coin Moralès et Annette. Une circulaire, énumérant les cas dans lesquels ce liquide est réellement précieux, sera donnée à la demande.

Je dois ajouter que la Mokaine est aussi agréable à prendre qu'elle est souveraine pour la guérison des maladies citées dans la circulaire.

7 mai—1f Dr C. TESTUT.

AVIS.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.

A partir de ce jour et jusqu'à nouvel ordre, le Dr F. de Roaldès, No 73 rue Remparts, est chargé du service de la société, pour la section en haut, en place du Dr C. Gardet.

Heures de consultation, de 9 à 10 A. M. à la pharmacie de Lavigne, à l'encoignure des rues Dumaine et Royale, et de 1 1/2 à 3, à la résidence du Dr F. de Roaldès.

Par ordre du président, WM. MAYLIE.
D. POURRAU, Secrétaire. Sami—6

ONE PRICE STORE,

195, 197 & 199, rue Vieille Levée,

ENCOIGNURE STE-ANNE.

Notre stock d'Habillements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants est au grand complet. Tous nos prix de vente ont été baissés dans des proportions telles qu'aucune autre maison ne peut aujourd'hui vendre à meilleur marché.

Le "One Price Store"

est situé encoignure Ste-Anne et Levée, en face du Marché Français et du "Jackson Square." Il s'étend depuis le No. 195 jusqu'au 199. C'est une des anciennes maisons de la ville, et celle où on vend le meilleur marché aujourd'hui.

$4.75

Habillements pour Première Communion, cotonnade en paletot, pantalon, gilet en piqué blanc, ...

$4.75.

Le rayon des chapeaux est au plus varié. Linge de corps, chemises d'hommes blanches et couleur, ...

MICHEL LION,

195, 197 et 199 rue Vieille-Levée,
27avril—1m Encoignure Ste-Anne.

BONNE OCCASION.

Magasin de fourrage à vendre.

UN fonds de magasin de fourrage faisant de très bonnes affaires, situé dans un endroit central du deuxième district; loyer modéré, avec bail.

Le fonds consiste en deux drays et deux mulets ainsi que les accessoires d'un magasin de ce genre, aux marchandises qui resteront en magasin seront vendues au prix du marché.

La vente a lieu pour cause de changement d'affaires. S'adresser au bureau de ce journal.
6 mai—1f

A vendre pour cause de départ.

L'ETABLISSEMENT de maréchal-ferrant, vétérinaire et loueur de chevaux de M. P. LAROUY, No 138 rue Remparts, entre Toulouse et St-Pierre, avec deux ateliers et ... à de bonnes conditions, ... cette excellente occasion pour un loueur de chevaux ou vétérinaire. Des cheveux pour les familles. S'adresser sur les lieux.
Sami—1m

BATISTES IMPRIMÉES,

Organdis JACONATS,

Toiles d'Alsace,

Toiles du Nord,

&c., &c.

NOUS appelons l'attention des acheteurs sur les marchandises ci-dessus, lesquelles viennent d'être reçues, et qui nous commandons à être à des prix extraordinaires...

D. H. HOLMES

155 CANAL et 15 BOURBON.

LES St-THOMAS

Le proverbe qui s'applique à ce qui est celui-ci: "Il faut voir pour croire." On nomme souvent St-Thomas une personne peu crédule. Il y a dans notre population bien des St-Thomas et plus ils sont nombreux il y en aura, car plus ça va plus ils doivent se convaincre de la véracité que ... c'est qu'à l'Étoile Rouge on vend du supérieur à des prix à renverser, d'étonnement, le plus sceptique acheteur.

LES FEMMES.

Il y a-t-il rien de plus difficile à convaincre, en affaire de goût, que les femmes! Assurément non. Eh! bien à l'Etoile Rouge les vendeuses ... que leur ... est du goût le plus ... à peine vue ... qu'elle est vendue. De là vient le grand mot à la mode: "je me chausse à l'Etoile Rouge" pour dire qu'on est bien chaussé et surtout élégamment chaussé.

LES ENFANTS.

C'est quand ils grandissent qu'ils faut chausser à l'Etoile Rouge, ... en jaune, en rouge, en bleu, en ... dorée, blanc, rouge, ... bleues, "que c'est comme un bouquet de fleurs." C'est là que la maman peut consoler un petite fille en lui faisant présent d'une jolie paire de bottes. C'est là que le papa peut plaire à son petit garçon en lui achetant une jolie paire de bottines vernies. C'est là que la famille peut trouver ses bottes bonnes et à prix modérés. C'est là que le papa peut plaire à sa femme en lui présentant de charmants de pantoufles que l'on ne trouve que là.

LES GENS DE LA CAMPAGNE

On est bien étonné pourtant d'avoir, pour acheter à bon marché, si ce n'est à l'Etoile Rouge? Et où trouveront-ils plus de sécurité qu'à un établissement si populaire? Le prix fixe étant une règle absolue de la maison, l'étranger n'y paie pas un sou de plus que l'habitué. Tous les articles sont marqués en chiffres connus de sorte que l'acheteur voit, aussi bien que le vendeur, le coût d'une paire de souliers. Avec ces avantages il n'y a pas de doute que l'étranger devra choisir l'Etoile Rouge de préférence à tout autre établissement.

CE QUI ÉTONNE

tout le monde c'est de comparer les bas prix de l'Etoile Rouge à ceux d'autres maisons et d'y trouver une différence tellement grande en faveur des bas prix de l'Etoile Rouge que l'on entend souvent cette exclamation: "Mais comment possible?" Et pourtant il faut se rendre à l'évidence: la marchandise est fraîche et belle, la coupe en est élégante, la durée en est très bonne et les prix sont d'un bas à satisfaire tout le monde.

UNE CRAINTE EFFACÉE.

Bien des personnes de l'Etoile Rouge ont craint que le changement de local ne forçât le propriétaire à augmenter ses prix, mais il n'en a rien été, le public est aujourd'hui convaincu qu'un établissement qui vend beaucoup peut vendre à bas prix, le bénéfice se faisant sur le grand total des ventes.

LA CHAUSSURE FINE.

Toute la chaussure fine qui se vend à l'Etoile Rouge, est faite sur commande pour satisfaire les goûts et les modes de notre ville. Voici les derniers genres qui sont mis en vente.

Bottes en chevreau français coupe créole, haut de tige garni de soie, talon régence. Prix $6 00 la paire. Ce prix peut paraître élevé, mais en examinant l'article attentivement l'on trouve que c'est une différence de 25 cts sur ce que l'article coûterait s'il était commandé ici.

Bottes en chevreau française, talons ordinaires, semelles faites à la main. Entièrement travaillées en soie; talon Broadway. Prix $4 50 la paire.

Même article, semelles et talons faits à la machine de $3 50 à $4 00 la paire.

Bottes en chevreau américain de $3 à $3 75 la paire. Bottes imitation chevreau français, talon régence, boutonnières travaillées $3 50 la paire.

Bottes élaguées pour dames à $1 00, $1 25, $1 50, $1 75, $2 00, $2 50 et $3 00 la paire.

Sandales assorties. Ce genre est tout nouveau et cet article porté en ce moment. C'est un soulier de chambre et en même temps il a l'élégance d'un soulier de sortie. D'ailleurs, beaucoup de dames s'en servent pour cela. $2 75 la paire, seulement.

Chaussure à bon-ton pour dames, demoiselles et enfants, lacés et boutonnés.

Pantoufles en chevreau français, unis et travaillés.

Chaussures de toutes couleurs, pour bébés.

Souliers bas, de tous genres, pour enfants.

CHAUSSURE VERNIE POUR COMMUNION.

Cet article est ce qu'il y a de mieux pour les jeunes garçons, faisant leur première communion, il n'y a rien de plus habillé et qui aied mieux que notre bottine vernie.

LE BLACK CROOK.

Cet article est fabriqué exclusivement pour l'Etoile Rouge. C'est le soulier le plus solide qu'il y ait sur le marché. Comme chaussure d'école on ne peut rien acheter de mieux et un garçon chaussé avec ce soulier est chaussé pour longtemps. Le prix de cet article est, suivant pour grandeur de garçons de $2 00 à $2 50. Ml pour hommes, $2 50 la paire.

Les bûcherons ... et les cultivateurs trouveront un grand avantage à acheter leur chaussure... BLACK CROOK.

5,000

Paires de Pantoufles en peau, pour Dames, à 50 sous la paire.

1,000 Paires de souliers de Pêcheurs à 75 sous la paire.

Débit ... tous les jours et GRAND BON MARCHÉ sur toute la ligne!!

La maison aux affaires miraculeuses.

L'Étoile Rouge,

Coin Canal et Baronne,

Nouvelle-Orléans, Lne.

ARTHUR DURIEU,
9 mai— Propriétaire.

VÊTEMENTS

POUR

Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

—A—

Bon Marché.

LES PRIX

Sont faits pour convenir aux

TEMPS DURS.

Venez chacun! Venez tous!!

CHEZ

C. LAZARD & Co.,

213 à 217 rue Vieille-Levée, près Dumaine, en face du MARCHE FRANÇAIS.

Grand Assortiment de

VÊTEMENTS

FINS ET ORDINAIRES ET DE

LINGES DE PEAU

—A DES—

Prix défiant toute concurrence.

Les acheteurs au COMPTANT trouveront leur avantage en venant examiner nos

MARCHANDISES

ET NOS

PRIX REDUITS.

Voyez la liste ci-dessous:

PRINTEMPS ET ÉTÉ 1879.

Pour Hommes.

Habillements Kentucky Jeans	$	à 3 25
Habillements Casimir de	6 00	à 7 50
plus belles qualités	10 75	à 11 50
Habillements batiste grise, noire et à raies	9 50	à 10 75
Habillements en Scotch Plaid	11 75	à 18 75
Habillements en flanelle bleue Middlesex	12 25	à 13 25
Paletots alpaca noir	1 50	à 3 50
Paletots en Scotch Tweed	9 00	à 10 00
plus belles qualités	1 50	à 3 50
Paletots alpaca gris	3 50	à 5 00
Paletots grenadine	1 75	à 2 50
Paletots et Gilets en diagonale	2 00	à 7 00
Habillements en casimir léger bleu, noir et gris	10 50	à 14 00
Pantalons en doeskin noir		à 4 00
Pantalons beau casimir fantaisie	4 50	à 7 25
Pantalons toile bleue à carreaux	3 25	à 5 00
Pantalons toile grise		à 1 50
Pantalons toile bleue à raies		à 1 25
Gilets de toile blanc		à 1 50
Gilets de duck toile blanc	1 25	à 1 75
plus belles qualités		à 75
Vestons de service (valet)	1 25	à 1 75
		à 1 75

Grand assortiment de Dusters alpaca et toile à prix modérés.

Pour Jeunes Gens.

Habillements Kentuck Jeans		à 3 00
Habillements casimir	5 25	à 6 75
plus belles qualités	9 50	à 10 00
Habillements batiste grise, noire et à raies	8 00	à 9 50
Habillements Scotch Tweed		à 8 50
Habillements en flanelle bleue Middlesex	10 50	à 11 50
Paletots alpaca	1 50	à 3 75
Paletots et Gilets diagonale	9 00	à 13 25
Pantalons doeskin noir	4 25	à 6 75
Pantalons beau casimir fantaisie	3 00	à 5 75

Pour Jeunes Garçons de 9 à 15 ans.

Habillements Kentucky Jeans		à 2 50
Habillements casimir	4 00	à 5 50
plus belles qualités	6 00	à 7 50
Habillements en flanelle bleue Middlesex	7 50	à 9 50
Habillements Scotch Tweed	6 00	à 6 75
Habillements diagonale bleu, noir et brun	8 50	à 9 00
Paletots alpaca	1 25	à 2 50
Pantalons (faits ici) en toile grise et à raies		à 90
Pantalons Washington Jeans		à 1 50
Pantalons toile blanche	1 50	à 1 75
Gilets piqué blanc		à 1 25
Habillements de Première Communion: Paletots, Pantalons, Gilets et Cravates		à 4 00

Pour les Enfants de 3 à 9 ans.

Habillements alpaca gris		à 1 00
Paletots alpaca	1,00	à 1 25
Habillements toile grise	1 25	à 2 00
Skirt		à 2 25
Habillements casimir	2 50	à 3 50
	4 00	à 5 25
Habillements Scotch Tweed		à 4 25
Habillements diagonal noir	3 75	à 6 00
Habillements diagonal bleu et brun	6 00	à 6 75

ARTICLES DE TOILETTE.

Chemises blanches pour hommes	75	à 2 25
couleur	50	à 1 25
Gilets de dessous Merino	30	à 1 25
Flanelle blanche	1 25	à 2 25
Caleçons coton croisé	25	à 50
Gilets de dessous mousseline		à 50
Chemises de voyage	65	à 2 50
Bretelles	25	à 1 50
Cols en toile, la douzaine		à 1 50
Chaussettes anglaises, la douz.	2 00	à 3 50
Chaussettes fantaisie et à raies, la douzaine	3 00	à 6 00
Chemises blanches pour jeunes garçons	60	à 1 10
Chemises couleur pour jeunes garçons	50	à 60
Gilets de dessous Merino pour jeunes garçons	25	à 60
Bretelles pour jeunes garçons	15	à 25
Beaux mouchoirs de soie	50	à 1 50

GRAND ASSORTIMENT DE Parapluies soie et coton à TOUT PRIX,

AUSSI — MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, CRAVATES, NŒUDS, &C.,

Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE pour hommes, jeunes garçons et enfants. Aussi, GRAND STOCK de CHAPEAUX soie, feutre et laine à meilleur marché que dans aucune autre maison de cette ville.

Linge fait sur mesure.

27 avril—1m

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation No. 28, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

15 fév—

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant, et antonique d'une efficacité approuvée par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement préparé à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Gest & Co., pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en bouteilles et en tonneaux.

No. 26 rue Conti, entre Decatur et ... 28 janv—1an ou ... Chartres.

Phœnix House,

Au lac Pontchartrain,

(A l'extrémité du Pontchartrain Railroad.

Bien connu comme restaurant MIGUEL. Rouvert pour la saison par

JOHN TRISCONI,

ASSISTÉ PAR MIGUEL BRISOLARI.

Prix réduits de vingt-cinq pour cent.

La table sera pourvue de tout ce qu'il y a de plus fin et de plus délicat sur le marché, et la cuisine ne sera surpassée par aucune autre en ce pays. Les vins et les liqueurs importés seront de qualité véritablement supérieure. Les ordres pour dîners, soupers d'avance seront soigneusement remplis s'ils sont laissés au bureau du Pontchartrain "The Custom House Exchange" au coin des rues Canal et Decatur. ... Miguel—2m JOHN TRISCONI.

NEW YORK LIFE

INSURANCE COMPANY.

ACTIF, $37,000,000.

PUREMENT MUTUELLE. POLICES D'ASSURANCES DE TOUS GENRES SUR LA VIE.

TONTINES AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS.

J. S. COPES,

Agent général pour l'Etat de la Louisiane,

46 RUE CARONDELET, NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAU LOCAL:

AUG. BOHN,	SIGMUND KATZ,	G. R. BLACK,	FRED'K CAMERDEN
JOS. H. OGLESBY,	J. A. DUPILHO,	FREDERICK WINTZ,	E. H. BROWNE,
THOMAS A. ADAMS,	R. KIRKPATRICK,	WM. FLASH,	J. HASSINGER,
WM. C. BLACK,	THOS. J. SEMMES,	J. B. SOLARI,	L. B. CAIN,
PAUL FOURCHY,	A. CHIAPELLA,	T. LYTT LYON,	S. FORSHEIMER.
F. FREDERICKSON,			

MÉDECINS-EXAMINATEURS:

D. C. HOLLIDAY, M. D. JOSEPH JONES, M. D. CHARLES TURPIN, M. D.

Extrait du Trente-quatrième rapport annuel, 1er janvier 1879

ACTIF COMPTANT NET, 1er janvier 1878		$34,452,963 90
REVENU du 1er janvier 1878 au 1er janvier 1879	$7,674,231 91	
DÉBOURS du 1er janvier 1878 au 1er janvier 1879	5,913,679 56	
REVENU NET du 1er janvier 1878 au 1er janvier 1879		1,760,552 32
EXCÉS de la valeur des sécurités sur le marché au-dessus du coût		983,837 69
ACTIF COMPTANT, 1er janvier 1879		$36,227,395 22
Surplus, évalué à New-York, à 4 1/2 pour cent		[illegible]
Surplus divisible à 4 pour cent		7,811,436 64

Du surplus non divisé de $2,811,436 64 le Bureau de Direction a déclaré un dividende reversible aux polices participant en proportion à leurs contributions au surplus, valable sur le règlement de la prochaine prime annuelle.

Durant l'année, 5092 polices ont été émises assurant $15,949,968.

DIRECTEURS:

Morris Franklin,	John Maiee,	William A. Booth,	Edw. A. Whittemore,
Robert B. Collins,	David Dows,	Wm. H. Appleton,	H. B. Claflin,
Chas. Wright, M. D.,	Henry Bowers,	Edward Martin,	Loomis L. White,
J. F. Seymour,	John M. Furman,	S. S. Fisher,	George A. Osgood.
William Barton,	Henry Tuck, M. D.,	William H. Beers,	

Médecins Examinateurs:
CHARLES WRIGHT, M. D. HENRY TUCK, M. D.
MORRIS FRANKLIN, Président.
WILLIAM H. BEERS, Vice-Président. 13avril—1m Mercredi

MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,

QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est-à-dire le plus considérable qu'ait jamais une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS", qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos si recherchés de KNABE HAINES ET FISHER—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des meilleures maisons.— Importateur de tout ce qui se rattache à la musique ... VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement ... par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS ...

S'adresser à

Louis Grunewald,

Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS CORTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 36 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

30..................RUE DE CHARTRES..................30

NOUVELLE-ORLEANS

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, etc. ... un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans nos colonnes. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec un soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willcox's Dyspepsia Remedy. 1 sept 78—1 an

Une grande Fête Champêtre SERA DONNÉE

Aux Fair Grounds, le Dimanche, 25 Mai 1879,

Au profit de l'Union Française

Par les présidents des Sociétés Françaises de la Nlle-Orléans.

Prix du billet - - - 50 cents

Dames et enfants gratis.

Bureau du comité d'organisation:

Président honoraire: M. le VICOMTE D'ABZAC, Consul de France.
" " M. EDGAR LARUE.
Président: M. D. FOCHELU, président de la Société Française de Jefferson.
Vice-Présidents: MM. J. Schweitzer, président de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Paul Estèbes, président de la société de St-Maurice.
Alex. Hansen, président de la société Culinaire.
F. Roques, président de la société des Garçons Restaurateurs.
E. Erhard, président de la société Lorraine et Alsacienne.
E. Tuyague, président de l'Union Française.
G. Rolland, capitaine des Francs-Tireurs.
G. Bené, capitaine des Gardes Lafayette.
Trésorier: M. G. Maylié, président de la société des Bouchers.
Secrétaire: H. Billard.

Les détails du programme de la fête seront donnés plus tard.

Les personnes qui désireraient proposer des divertissements sont priées de s'adresser aux membres du comité d'organisation ou au bureau de l'Union Française, No 9, rue St-Louis.
3 mai—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 mai—CLASSE No 110.

Tirage de 4 heures P. M.

73	15	26	27	24	52	4	34	36	55	22	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ... le 19 mai 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126,

A reçu par le steamer Teutonia et mettra en vente

LUNDI, 14 AVRIL,

Un assortiment choisi de NOUVEAUTÉS en Tissus français, comprenant:

Costumes en percale français,

Peignoirs en percale français,

Fichus en soie,

Pékin satiné,

Beiges tout laine,

Nouveautés en Grenadine noire.

Il invite ses clients et le public à venir examiner ces marchandises nouvelles.
12 avril—

PHARMACIE GÉNÉRALE

Ancien Encoignure Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, qui vient d'être montée avec un soin minutieux, possède un choix complet de

MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS. 13avril—

Le nouveau remède de la Louisiane.

LE plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la consomption, les ... Pour les enfants, et qui est recommandé par tous ... Le TONIQUE DU VIE ... la santé à sa ... fièvres. Voyez ... Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 106, Nlle-Orléans.

BEERSHEBA SPRINGS,

Grundy County, Tenn.

Au sommet des Montagnes du Cumberland.

CE MAGNIFIQUE ET DÉLICIEUX établissement thermal ayant été acheté et complètement restauré par les soussignés, sera prêt, vers le 15 mai, à recevoir MM. les visiteurs et restera ouvert toute l'année.

S'appuyant sur la réputation qu'ils se sont acquise dans le passé comme hommes de comme directeurs d'hôtels, les soussignés osent compter sur une forte part du patronage du Sud.

On pourra, après le 1er juin, se procurer des billets pour Beersheba, aller et retour, aux différents bureaux de chemins de fer.

Conditions: $35 par mois; $10 par semaine; $2 par jour. Enfants (au-dessous de 12 ans) et domestiques, moitié prix.

CHAS. E. SMEDES, autrefois du St James Hôtel, à la Nlle-Orléans.
JAS. M. MARTIN, de la Nlle-Orléans,
3 mai— Propriétaires.

Mississippi Military Institute.

Expédition scientifique et excursion de plaisir

A la Capitale Nationale et aux Montagnes de la Virginie,

Commençant le 20 juin 1879.

VOYAGE entier de trois mois, y compris la pension, le blanchissage, l'enseignement et le prix du billet en chemin de fer, seulement $125.

S'adresser pour circulaires à la librairie de HEBERT & Cie.
30 Chartres, coin Bienville.
E. H. MURPHEE, Surintendant.
2mai—1m Pass Christian, Miss.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

JUSQU'A nouvel ordre les trains circuleront ... toutes les demi-heures. Dernier train de la ville, à 8:30 P. M.; du lac, à 9:30 P. M. Pendant la semaine, à 6:30 et à 9 A. M., et ensuite toutes les heures. Dernier train de la ville, à 9 P. M.; du lac à 8 P. M.
T. S. WILLIAMS,
—1m Surintendant.

ARTICLES DE TAPISSERIES,

A. Brousseau & Son,

17..........CHARTRES..........17

Vendent leur vaste stock de

Matelas en crin,
Matelas à moteuse,
Moustiquaires pour lits,
Fleurs,
Stores,
A des prix grandement réduits.

Tapis,
Toiles cirées,
Nattes en cane et en paille,
Gazons,
Rideaux à rideaux.

Vendent à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont été à la Nouvelle-Orléans.

Venez voir notre assortiment.
14 fév—

POUR AVOIR ABSOLUMENT LES MEILLEURES

PHOTOGRAPHIES

Ferrotypes et à couleur fine,

ALLEZ CHEZ

Lilienthal

121 - - - Rue du Canal - - - 121
Sami—2m